Madagascar : la SALT frappée par une tornade



Fianarantsoa, décembre 2017 : des membres de la SALT récupèrent les tôles emportées par la tornade © Mino Randria pour Défap

La communauté de la SALT, où j'ai été envoyé pour donner des cours intensifs de Sciences des religions durant deux semaines, en février 2018, m'a beaucoup parlé d'une tornade qui les a frappés (traumatisés) le jeudi 21 décembre 2017 (**lire ici**). Elle est apparue sous un énorme cumulonimbus, a traversé la ville de Fianarantsoa du Sud vers le Nord, réduisant fortement la luminosité pendant 15 minutes et donnant de la grêle et de très puissantes rafales de vent.

La tornade a emporté la toiture en tôle et fait s'effondrer les murs du bâtiment des services techniques de la Municipalité de la ville, blessant grièvement 3 personnes qui se sont abritées sous le hangar (**lire ici**).

Poursuivant son chemin vers le nord, la tornade (« queue du ciel », en malgache) a causé d'importants dégâts au lycée luthérien d'Ivory Atsimo où Emmanuelle Mouyon a été envoyée

par le Défap de 2011 à 2015 comme professeur de français. M. Solofo, proviseur du lycée, raconte que plusieurs logements d'enseignants et bâtiments scolaires ont été touchés et ont pu être réparés à la va-vite, sauf 4 salles de 4 classes de Terminale dont la toiture a été emportée, laissant les murs à la merci des intempéries, le lycée n'ayant pas prévu d'argent pour ce genre d'imprévus.

La tornade a traversé en se renforçant la vallée située au nord du lycée luthérien avant de s'abattre de toute sa puissance sur la SALT (Faculté de théologie luthérienne où Emmanuelle Mouyon et Mino Randria ont été envoyés pour enseigner de 2011 à 2015), arrachant des arbres centenaires, emportant les toitures de plusieurs maisons d'étudiants, de cadres et d'enseignants, ainsi qu'une partie du clocher de la chapelle.

Une maison irréparable doit être démontée

Pour aller plus loin :
- ***Le point sur Madagascar et sur les actions du Défap***

Les membres de la communauté de la SALT, élèves, personnels, enseignants et cadres, se sont mobilisés tout de suite pour récupérer les tôles, éparpillées un peu partout dans un rayon d'un kilomètre environ à la ronde, pour recouvrir à la va-vite les maisons touchées.

Une maison de plusieurs familles d'étudiants dont toute la toiture s'est envolée, déchiquetée par le vent, n'a pas pu être réparée, et a finalement été démontée complètement en février 2018 pour essayer de récupérer la boiserie et les briques non abîmées par les intempéries.

Les autres maisons touchées ont récupéré leurs toits juste posés dessus et maintenus par des objets lourds (moellons,

sacs de terre, etc.), faute de budget pour une meilleure réparation. Comme le budget ne permet (et donc ne prévoit) pas de ligne pour l'entretien, les imprévus dus aux catastrophes naturelles ne peuvent que faire très mal et laisser des séquelles qui se dégradent de plus en plus avec le temps.

La crèche épargnée par la tornade



Vue de la crèche © Mino Randria pour Défap

La tornade a épargné en revanche la crèche, fraichement rénovée grâce entre autres à une aide conséquente de 4000€ de la part du COS (**Comité Œcuménique de Solidarité de Valentigney**). Heureusement car la toiture a été complètement refaite. Les murs ont été construits directement sur les fondations, presque de plain-pied, sans la surélévation caractéristique des maisons missionnaires, et réduits d'au moins trois mètres en hauteur par rapport à la crèche d'avant. La varangue a été refaite et sert de clôture pour les tout-petits. Tout a été crépi et repeint à neuf. La petite crèche de secours, utilisée avant la rénovation de la grande, est devenue un logement loué à une famille d'étudiants.

Complètement laissée à l'abandon jusqu'en 2017, la grande crèche accueillait en février 2018 jusqu'à une cinquantaine

d’enfants d’étudiants de la SALT. Elle permet aux enfants de la communauté de vivre celle-ci à leur manière. Elle permet aux parents, soit d’assister tous les deux aux cours et faire des recherches à la bibliothèque s’ils sont étudiants tous les deux, soit de travailler pour nourrir la famille pour l’un des deux parents qui n’est pas inscrit.

Tatie Crèche et son associée, une épouse d’étudiant, remercient de tout cœur au nom de la SALT tous ceux du COS qui ont participé à cette collecte !

Mino Randriamanantena
mars 2018

Retrouvez dans la vidéo ci-dessous une présentation de Madagascar, des liens existant aujourd’hui avec les Églises protestantes de France, et des actions du Défap.